



Guerre hybride : les hyènes déchiquètent le Brésil

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 23 avril 2016
[rt.com](#)

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)
Thème: [Désinformation médiatique](#),
[Économie](#)

La nuit sombre et répulsive, qui a vu la femme présidente de la 7e plus grande économie du monde être la proie de choix donnée en pâture au lynchage des hyènes dans un Circus Maximus terne et provincial, vivra éternellement dans le souvenir de l'infamie.

En un mot, le but ultime est d'aligner parfaitement l'exécutif brésilien, le législatif, le judiciaire avec les intérêts des médias du Big Business »

Par 367 voix pour et 137 contre, le changement de régime *light*, destitution et coup d'État, dirigé contre Dilma Rousseff, a été avalisé dans le cirque du Congrès brésilien et va maintenant aller au Sénat, où une *commission spéciale* sera mise en place. Si elle est approuvée, Rousseff sera ensuite écartée du pouvoir pendant 180 jours, et un Brutus tropical d'opérette, le Vice-président Michel Temer, va prendre le pouvoir jusqu'au verdict final du Sénat.

Cette farce minable devrait servir de réveil non seulement pour les BRICS, mais pour l'ensemble des pays du Sud. Pourquoi mobiliser l'OTAN, la R2P (*responsabilité de protéger*) ou des *rebelles modérés*, quand vous pouvez obtenir votre changement de régime rien qu'en modifiant le système politico-judiciaire d'une nation ?



La Cour suprême du Brésil n'a pas analysé le mérite de la question – du moins pas encore. Il n'y a pas de preuves solides, nulle part, que Rousseff a commis un «*crime de responsabilité*» ; elle a fait ce que chaque président américain a fait depuis Reagan – pour ne pas mentionner les autres dirigeants partout dans le monde ; assistée de de son Vice-

Président, le minable Brutus, Rousseff a été légèrement créative avec les chiffres du budget fédéral.

Le coup d'État a été parrainé par un escroc certifié, le président de la chambre basse Eduardo Cunha, titulaire de onze comptes illégaux en Suisse énumérés dans les documents de Panama, et sous enquête de la Cour suprême. Au lieu de trôner au-dessus de hyènes quasi-analphabètes dans un cirque raciste, en grande partie crypto-fasciste, il devrait être derrière les barreaux. Il est incroyable que la Cour suprême n'ait pas mis le turbo sur l'action en justice contre Cunha. Le secret de son pouvoir sur le cirque est un système de corruption gigantesque, en place depuis de nombreuses années, mettant en vedette des entreprises et des sociétés multinationales qui contribuent à son financement et à celui d'autres campagnes. *[Quelle différence avec ce qu'on voit à Washington ? NdT]*

Et la beauté de ce chapitre du manuel d'instruction de la guerre hybride pour les nuls - révolution de couleur, coup d'État, changement de régime *soft* - est de le voir mis en scène dans une nation dynamique et créative comme le Brésil. La salle des miroirs offre un simulacre politique qui rendrait verts de jalousie les déconstructivistes comme Jean Baudrillard et Umberto Eco s'ils étaient encore de ce monde ; un Congrès bourré de cinglés / gogos / traîtres / escrocs, qui font déjà l'objet d'une enquête pour corruption, a conspiré pour renverser un président qui n'est sous le coup d'aucune enquête formelle de corruption - et n'a pas commis de «*crime de responsabilité*».

La restauration néolibérale

Pourtant, sans un vote populaire, les Brutus tropicaux - jumeaux d'opérette massivement rejetés - Temer et Cunha, seront dans l'impossibilité de gouverner, même s'ils incarnent parfaitement le projet des élites brésiliennes immensément arrogantes et ignorantes ; c'est un triomphe néolibéral, contre la *démocratie* brésilienne piétinée six pieds sous terre.

Il est impossible de comprendre ce qui est arrivé au Circus Maximus ce dimanche, sans savoir qu'il y a une tripotée de partis politiques brésiliens qui sont sérieusement menacés par le débordement non-stop de l'enquête *Car Wash* sur la corruption. Pour assurer leur survie, l'enquête *Car Wash* doit être *suspendue* ; et ce sera fait, dans l'*unité nationale* bidon proposée par Temer, le minable Brutus.

Mais d'abord, *Car Wash* doit produire en trophée un scalp glorieux. Et cela doit être l'emprisonnement de Lula - par rapport auquel la crucifixion de Rousseff est une fable d'Ésope. Les médias du Big Business, dirigés par le nocif empire de presse *Globo*, salueraient cet événement comme la victoire finale, et personne ne se soucierait plus de la mise au rancart forcée de l'enquête *Car Wash*.

Les 54 millions et plus qui ont voté pour la réélection de Rousseff en 2014 ont mal voté. Le *projet* global est un gouvernement sans droit de vote et sans le peuple ; un système parlementaire de style brésilien, qui ne s'embarrasse pas avec des élections gênantes et, surtout, incluant un financement de campagne *généreux*, par des entreprises puissantes, qui ne soit pas soumis aux aléas d'un examen trop curieux.

En un mot, le but ultime est de parfaitement *aligner* l'exécutif brésilien, législatif et judiciaire, sur les intérêts des médias du Big Business. La démocratie, c'est pour les gogos. Les élites brésiliennes, qui contrôlent à distance la meute des hyènes, savent très bien que

si Lula se présente à nouveau en 2018, il gagnera.

Et Lula a déjà prévenu ; il ne marchera pas dans la combine merdique de *l'unité nationale*, il sera de retour dans les rues pour combattre tout gouvernement illégitime.

Maintenant c'est ouvert au pillage

À l'heure actuelle, Rousseff court le risque de devenir la première victime majeure des deux années de la longue enquête *Car Wash* lancée par la NSA [*par des écoutes illégales sur la présidente, NdT*]. La présidente, certes une gestionnaire économique incompétente et sans l'étoffe d'un maître politique, a cru que *Car Wash* - qui l'a pratiquement empêchée de gouverner - ne pourrait pas l'atteindre parce qu'elle est personnellement honnête. Pourtant, l'agenda à peine dissimulé de *Car Wash* a toujours été un changement de régime. Qui s'inquiète qu'à la fin du processus la nation soit laissée précisément aux mains du grand nombre de personnes inculpées par l'enquête anti-corruption ?

Le minable Brutus Temer - une version spécifique de l'argentin Macri - est le parfait cocher pour conduire la mise en œuvre du changement de régime. Il représente le puissant lobby bancaire, le puissant lobby agro-industriel et la puissante fédération des industries de l'État de São Paulo, leader économique du Brésil.

Le projet néo-développementaliste pour l'Amérique latine - réunissant au moins une partie des élites locales investie dans le développement des marchés internes, en association avec les classes ouvrières - est maintenant mort, parce que ce qui peut être défini comme un capitalisme périphérique [*des pays émergents, NdT*] sous contrôle hégémonique, est embourbé dans la crise après la débâcle provoquée par Wall Street en 2008. Ce qui reste est tout simplement la restauration néolibérale. TINA : «*Il n'y a pas d'alternative*». Cela implique, dans le cas brésilien, la déconstruction sauvage de l'héritage de Lula : les politiques sociales et technologiques, le projet d'agir à l'échelle mondiale, l'expansion des grandes entreprises brésiliennes compétitives, les universités publiques, de meilleurs salaires.

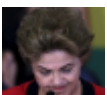
Dans un message à la nation, Brutus Temer a tout révélé : un *espoir* qu'après la destitution, les *investissements étrangers* vont augmenter considérablement permettant le pillage de la colonie à volonté ; retour sur la *marque déposée* du destin du Brésil depuis l'an 1500.

Donc Wall Street, le Big Oil US et les proverbiaux *intérêts américains* ont gagné ce round du grand cirque grâce à la - toujours aussi proverbiale - vassalité des élites compradores. Les dirigeants de Chevron salivent déjà à la perspective de mettre la main sur les [gisements de pétrole pré-sel](#) ; cela leur a déjà été promis par un vassal de confiance dans l'opposition brésilienne.

Le coup d'État continue. Les véritables hyènes n'ont pas encore bondi. Il est donc loin d'être terminé.

Pepe Escobar

Article original en anglais :



[“Neoliberal Restoration”: Hybrid War Hyenas Tear Brazil Apart](#), le 19 avril 2016

Traduit et édité par jj, relu par nadine pour [le Saker Francophone](#)

Pepe Escobar est l'auteur de [Globalistan: How the Globalized World is Dissolving into Liquid War](#) (Nimble Books, 2007), [Red Zone Blues: a snapshot of Baghdad during the surge](#) (Nimble Books, 2007), [Obama does Globalistan](#) (Nimble Books, 2009), [Empire of Chaos](#) (Nimble Books) et le petit dernier, [2030](#), traduit en français.

La source originale de cet article est [rt.com](#)

Copyright © [Pepe Escobar](#), [rt.com](#), 2016

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca